

**Laurent Braquet, Professeur, SES, Académie de Rouen**

Dans cet ouvrage, Joëlle Toledano analyse le rôle des grandes entreprises technologiques comme Google, Apple, Facebook et Amazon (d'où l'acronyme GAFA) dans nos économies, et elle s'interroge sur la puissance que leur modèle économique a désormais acquis et qu'il faut désormais bien mesurer pour faire évoluer la politique de la concurrence. Le numérique a certes progressivement envahi le champ des préoccupations régaliennes, en particulier en termes de droit de la concurrence : mais tout l'enjeu consistera, pour adapter la politique de la concurrence, à maintenir les incitations à l'innovation dans ce secteur désormais clé, tout en érigeant des gardes fous et en ouvrant le débat juridique sur le poids énorme que ces firmes ont acquis sur les marchés.

L'auteure rappelle que les GAFA ont aussi, à l'instar d'Apple, créé des « écosystèmes », et même des « empires », avec des services et des produits qui créent pour les utilisateurs un environnement complet dont il est ensuite difficile de sortir.

**Le pouvoir de marché des GAFA**

Les GAFA proposent un nouveau modèle d'intermédiation avec une tendance à la monopolisation : certaines innovations ont été profitables au bien-être du consommateur, mais certaines stratégies ont été de nature à verrouiller les marchés et ont pu créer des comportements de rente. Les plateformes numériques offrent des services qui facilitent via internet la mise en relation de deux ou plusieurs types d'utilisateurs distincts et interdépendants : or ces plateformes (Apple store, Google Play Store, BlaBlaCar, AirBnB, Facebook, YouTube, etc.) ont progressivement pénétré tous les secteurs économiques, et certains analystes parlent même de « *plateformisation de l'économie* ». Elles modifient l'organisation économique, transforment les secteurs d'activité, modifient les chaînes de valeur, et génèrent de nouvelles formes d'emploi, et elles produisent aussi d'énormes quantités de données traçant les activités des internautes. Les économistes appellent parfois cela des « *marchés bifaces* » : en effet les clients de deux marchés sont mis en relation, avec ceux qui veulent faire de la publicité et ceux qui regardent les émissions de télévision et sont exposés à la publicité.

L'auteure décrypte ainsi quelques mécanismes économiques au cœur de ce secteur d'activité :

Les comportements respectifs de ces firmes sont susceptibles d'agir sur le marché de l'autre, et le développement de l'une peut avoir des conséquences sur le développement de l'autre. Ces plateformes numériques créent des « *externalités de réseaux indirectes* » : si l'on prend l'exemple d'Uber, les consommateurs sont d'autant plus nombreux à utiliser la plateforme que les chauffeurs seront nombreux ;

Elles entraînent aussi des « *externalités directes de réseaux* », puisque l'augmentation du nombre de clients améliore la satisfaction des clients, par exemple avec des entreprises comme Facebook, qui a pris le contrôle d'Instagram et WhatsApp, et dont l'attractivité du réseau social augmente avec le nombre d'utilisateurs (pour générer « *des univers vastes et sans couture* » selon la formule de l'auteure).

Mais leur pouvoir de marché repose aussi sur les économies d'échelle (qu'on observe d'ailleurs au cœur d'autres industries de réseaux comme l'électricité, les chemins de fer...), une dynamique du « *Winner takes all* » (quelques entreprises superstars raflent la mise), et également sur des « *économies d'envergure* » : chaque nouveau service exploite l'infrastructure et les outils en place et peut être déployé à moindre coût.

Mais face au pouvoir de marché considérable de certaines firmes, comme Google et Facebook notamment, Joëlle Toledano considère que « *la réactivité des juridictions n'a pas suivi celle des GAFA* ». Certes les problèmes de la concurrence loyale ou déloyale ne sont pas les seules inquiétudes autour de la puissance de ces géants du numérique : le contrôle des contenus haineux, l'utilisation des données personnelles, les infos, la cybercriminalité, le contournement des fiscalités nationales, ou bien les conditions de travail des travailleurs employés dans ces plateformes, sont autant de dossiers épineux qui ont une portée à la fois économique et politique dans nos démocraties.

**Déverrouiller les marchés**

Selon Joëlle Toledano, il est urgent de revenir à des marchés régulés et concurrentiels dans les démocraties occidentales. Un démantèlement des GAFA relève de l'incantation, notamment car ces firmes sont aussi un levier de la puissance américaine dans les tensions géopolitiques avec la Chine, mais elle plaide, dans le cadre de l'Union européenne, face aux limites des sanctions (comme celles que Google a pu encourir), pour une politique de la concurrence repensée :

Une responsabilisation des plateformes et une plus grande transparence des algorithmes, en s'appuyant sur les lanceurs d'alerte,

Un renforcement des moyens juridiques et d'analyse technique du régulateur,

Une évaluation régulière de l'impact de ces mesures sur l'évolution du modèle économique des plateformes.

L'auteure plaide également, dans le cadre de marchés nationaux et d'acteurs transnationaux, pour une plus forte coordination entre les juridictions nationales et le régulateur européen.

Elle propose aussi de réguler, pour une plus forte ouverture à la concurrence, non pas des plateformes, mais des entreprises et les modèles économiques globaux créés autour de celles-ci et organisés en écosystèmes.

Cela passe par deux types d'instruments juridiques :

Un code de bonne conduite pour empêcher les abus de position dominante, avec un contrôle des acquisitions sur les marchés, de la transparence et de la loyauté des algorithmes, etc.

Des outils pour rendre plus concurrentiel, au cas par cas, chaque écosystème, dans l'esprit de la régulation des industries de réseaux plus traditionnelles.

In fine, dans cet ouvrage, Joëlle Toledano plaide pour un renforcement de la souveraineté de l'Union européenne et l'établissement de contre-pouvoirs plus puissants face à la domination actuelle des GAFA.